

difficultés augmentent , quand il s'agit de remonter.

A une certaine distance des terres, il faut se débarrasser , avant d'entrer dans le Mississippi , des bois flottans qui sont descendus de la Louisiane. La côte est si plate , qu'on l'appérçoit à peine de deux lieues , et qu'il n'est pas facile d'y arriver. Les embouchures du fleuve sont très-multipliées. Elles changent d'un moment à l'autre , et la plupart n'ont que fort peu d'eau. Lorsque les vaisseaux ont heureusement franchi tant d'obstacles , ils naviguent assez paisiblement dix ou onze lieues à travers un pays sablonneux et découvert. Ils trouvent alors sur les deux rives une forêt assez épaisse pour intercepter totalement les vents. Le calme est si profond , qu'il faut communément